

Le Canard de Pré de Co

SPECIAL ENVIRONNEMENT

Protégeons la nature: les initiatives dans le monde
et autour de chez nous.

PRÉFACE

Voici le N°1 du Canard de Pré de Cordy, un journal rédigé par deux classes de seconde et revu et corrigé par un groupe de volontaires.

Nous vivons dans un monde déprimant où s'enchaînent les mauvaises nouvelles pour la planète. En tant qu'élèves et professeurs, nous avons aussi la mission de participer à une éducation à l'Environnement nécessaire pour mieux faire face aux problèmes qui se posent maintenant.

Aussi, le sujet qui a été choisi pour ce numéro 1 est

l'ENVIRONNEMENT :

Comment évolue la planète et chez nous, comment cela se passe-t-il ?

Il s'agit de faire un état des lieux de ce qui se passe dans le monde mais surtout en France et en Dordogne. Apporter aussi des petits morceaux d'espoir en présentant les solutions pour faire un meilleur monde demain.

Le journal étant très long, seule une partie est imprimée. La totalité du journal est disponible sur le site du lycée.

Nous appelons ceux qui sont intéressés et qui ont des idées à venir nous rejoindre pour un N° 2 qui lui aussi serait thématique, un numéro pour 2023 !

Mme Imbeau

SOMMAIRE



INTERNATIONAL :

p.4 Les conséquences du réchauffement climatique.

p.7 Les animaux victimes des hommes.

NATIONAL :

p.9 La France éprouvée à son tour.

p.14 Notre relation à l'animal pose question.

p.22 Quelles initiatives pour l'Environnement ?

p.24 La technologie peut-elle nous sauver ?

LOCAL :

p.33 Comment va l'environnement ?

p.36 Les initiatives pour l'Environnement : c'est du propre!

p.40 Agriculture et agriculteurs de demain

LES ACTUS DU LYCEE

p.44

Les conséquences du réchauffement climatique.

La montée du niveau des océans : c'est inquiétant.

Le niveau des océans monte de 3,3 mm par an depuis 1993. Ainsi, en septembre 2020 il y avait eu une hausse de 9,7 cm depuis cette date selon les observations de la NASA par satellites. Pourquoi ?

La montée des eaux s'explique par les activités humaines qui apportent un surplus de chaleur. Elles émettent des gaz qui détériorent l'effet de serre naturel jusqu'à entraîner une augmentation de la température.

Ce réchauffement atmosphérique a deux impacts sur l'Océan.

Besoin ou nécessité: les réfugiés climatiques libèrent leur parole

Ioane Teitiota, 45 ans aujourd'hui, a réclamé dès 2013 le statut de réfugié climatique, au motif que lui, sa femme et leurs enfants nés en Nouvelle-Zélande couraient un terrible danger aux Kiribati en raison du changement climatique et de la montée des eaux.

Il affirme que son île de Tarawa-sud souffre de surpeuplement et de conflits pour accéder aux terres: des zones entières de l'archipel, une trentaine d'atolls coralliens dont la plupart dépassent à peine le niveau de l'eau, sont régulièrement envahies par l'océan.

Kiribati fait partie des nations îliennes avec les Maldives, Tuvalu et Tokelau qui pourraient devenir

D'abord il engendre une fonte des glaciers et augmente la température de l'eau. Puis ces phénomènes provoquent une montée progressive des eaux, qui modifie la géographie mondiale.

L'intensification de l'effet de serre augmente la température de l'air mais aussi celle de l'Océan. La hausse des températures entraînent aussi la dilatation thermique de l'eau. En se réchauffant, l'eau se dilate. Pour une même quantité d'eau, l'eau chaude occupe un volume supérieur à l'eau froide. **Océane**

«sans terre» à cause du réchauffement climatique selon la Commission des droits de l'Homme de l'ONU.

L'archipel des îles Kiribati compte parmi les plus exposé à la montée des eaux et serait menacé de disparition dès 2050. L'érosion grignote les rivages et les récoltes s'appauvrissent au fur et à mesure en raison de l'infiltration d'eau salée dans les réserves d'eau douce et l'eau potable se fait rare.

La cour suprême néozélandaise a décidé qu'il ne répondait pas aux critères d'octroi de statut de réfugié, lequel doit être menacé de persécution dans son pays natal selon l'ONU.

Il s'est alors tourné vers le Comité des droits de l'homme pour demander un arbitrage, alléguant que la Nouvelle-Zélande avait enfreint l'article 6 (droit à la vie) du Pacte internationale relatif aux droits civils ainsi que politiques. Mais le Comité a ainsi estimé que la situation personnelle de Mr. Teitiota et de sa famille était insuffisante pour renverser la décision de la Cour suprême néo-zélandaise.

Le concept de réfugié climatique est apparu dès 1985 dans un rapport du Programme des Nations unies pour l'environnement, il n'est toujours pas reconnu par les conventions internationales et n'a pas d'existence juridique.

Des incendies hors normes

Nous nous souviendrons tous de l'été 2022 comme un été particulièrement dévastateur !

En effet, de très grosses vagues de chaleur furent enregistrées au cours de ces derniers mois. L'Europe a d'ailleurs même battu son record de chaleurs.

Cependant, qui dit fortes chaleurs dit aussi une absence de pluie, une certaine sécheresse donc une végétation plus inflammable...

Effectivement, près de 758 000 hectares de terres et de forêts furent ravagés en Europe, soit 3 fois plus de surfaces brûlées qu'en moyenne (2006-2021). La France n'a pas été épargnée, comme l'Espagne et le Portugal, elle a été frappée par des incendies dévastateurs dans de nombreux départements...

La cour suprême affirme que les Kiribati étaient incontestablement confrontés à des défis climatiques mais aucun élément matériel n'indique que le gouvernement des Kiribati manque à son devoir de protéger sa population des effets de la dégradation environnementale, dans la limite de ses moyens.

Après une hausse moyenne de 20 cm au XXème siècle, les océans devraient encore s'élever de 26 à 86cm d'ici 2100 selon le GIEC, le groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat. Loane Teitiota n'est donc pas le premier réfugié climatique mais il ne sera sûrement pas le dernier. **Agathe et Jeanne**

Au total, près de 40 000 hectares de forêts ont brûlé sur le territoire national : triste record ! Force est de constater le lien direct avec le réchauffement climatique : il est vrai qu'avec les conditions climatiques actuelles, la végétation dépérit, ce qui a pour effet l'assèchement de la biomasse qui rend les sols particulièrement inflammables... Même si l'activité humaine reste une cause de déclenchement d'incendies, le changement climatique aggrave le phénomène et le réchauffement favorise les départs de feux.

« Les incendies qui étaient plutôt dans nos zones méditerranéennes, commencent à gagner des écosystèmes qui sont plus au nord » précise Bernard Prévosto,

chercheur en écologie forestière a l'INRAE ce qui veut dire que plus les températures augmenteront, plus il y a de risques d'incendies chaque été. La crise climatique s'aggrave. La terre se réchauffe, les calottes glaciaires fondent, les écosystèmes sont menacés, la terre brûle, la planète est en souffrance. Il est de la responsabilité de l'Homme de prendre toutes les mesures concrètes pour lutter contre le dérèglement climatique.

Sana

L'eau qui vient à manquer: Le problème de l'eau à Las Vegas

Capitale mondiale du divertissement, Las Vegas est également la ville de la démesure. Hôtels, casinos, palaces, reconstitution des canaux de Venise... Tout semble possible dans cet oasis perdu dans le désert du Nevada et l'eau était consommée avec démesure. Mais depuis, elle est connue pour son problème d'approvisionnement en eau. Las Vegas est une ville américaine, centre économique et touristique majeur de l'Ouest des États-Unis. En 2017, elle compte une population de 648 224 habitants. Elle est située au milieu du désert des Mojaves, le plus sec des quatre déserts nordaméricains.

Las Vegas n'est à l'origine qu'un simple lieu-dit marécageux alimenté par des sources jaillissant au milieu du désert. Elle tient son nom qui signifie « les prairies »,

ou « les vallées fertiles de l'éclaircur d'une expédition espagnole en 1829.

Mais maintenant, la situation a bien changé comme témoignent les habitants : "En été, nous sommes pratiquement en manque d'eau dans l'État le plus chaud des États-Unis. Ça devient insupportable et ça doit s'arrêter au plus vite !"

Depuis loin de son image de capitale du gaspillage et de l'abondance au milieu du désert, Las Vegas cherche à limiter sa consommation d'eau.

La « ville du vice » s'est dotée d'une police de l'eau, qui patrouille 7 jours sur 7, 24 heures sur 24 pour s'attaquer à un adversaire surprenant : les pelouses décoratives. Las Vegas entend remplacer ces espaces verdoyants par des surfaces moins gourmandes en eau. Elle voudrait devenir un modèle national pour la conservation de l'eau.

Lukas et Samuel

...INTERNATIONAL...

Les animaux victimes des hommes

La disparition du loup arctique

Loin de la France, dans le Nord, se trouve le cercle Arctique. Lieu longtemps inexploré par l'homme, où faune et flore se battent contre un climat extrême. Le loup Arctique fait partie des plus puissants prédateurs de ces terres gelées, le plaçant au sommet de la chaîne alimentaire.

°Comment le loup Arctique, super prédateur, peut-il être en voie d'extinction ?

Le loup Arctique, dit aussi loup blanc, est l'une des plus petites sous-espèces du loup. Son territoire s'étend en Alaska, au Groenland et dans le nord du Canada.

Les animaux qui nous soignent et que nous tuons

Les macaques à queue longue venus d'Asie du Sud-Est ont été classés en danger d'extinction par l'Union internationale pour la conservation de la nature. Pourtant, leur existence est essentielle pour sauver des vies humaines .

Le danger qui menace ces animaux est causé, comme pour beaucoup d'autres espèces par la déforestation, le braconnage et les nombreuses captures pour alimenter nos labos.... Et oui aujourd'hui cette espèce de singes est souvent utilisée dans les laboratoires du fait de leurs similitudes avec l'homme ce qui les rends particulièrement précieux.

Le loup Arctique n'a pas de prédateur, c'est un super prédateur au sommet de la chaîne alimentaire, mais comme les autres espèces de loup il est menacé.

Son seul prédateur est l'homme, la chasse étant légale il a été longtemps chassé et tué pour sa fourrure. Mais ce n'est pas la principale menace... Le réchauffement climatique détruit son habitat, il est forcé de migrer pour trouver sa nourriture. Il est aussi soit disant « nuisible » pour les élevages. On dénombre un total de 10000 individus vivant à l'état sauvage mais le nombre continue encore de baisser. **Sacha**

Ils sont par exemple au centre des études pour de nombreuses maladies comme la maladie de Charcot, Parkinson, Alzheimer ou récemment la Covid-19.

Dans les faits, la réglementation européenne interdit le recours à des singes capturés dans le milieu naturel mais bien sûr dans la réalité, rien n'oblige les labos à vérifier....

Lors du début d'année 2020 La Chine a décidé d'interrompre ses exportations de singes ; ce qui ,par conséquent, oblige les États -Unis à se rabattre sur les élevages de l'île Maurice qui fournissait à l'origine les laboratoires français .

...INTERNATIONAL...

Toutes ces pénuries dans le monde entier on fait grimper le prix des singes qui était avant la covid 19 aux alentours de 4 000 euros et qui va maintenant atteindre les 20 000 euros.

Et nous voilà donc à discuter du coût d'un être vivant ! On peut donc naturellement se poser la question de la pertinence de ces expérimentations car il ne faut jamais oublier que les animaux sont des êtres doués de sensibilité qui peuvent ressentir comme

nous la peur, le stress.

Surtout que dans notre société ils sont « utilisés comme du matériel de laboratoire jetable » explique l'association Peta France.

Pour obtenir des résultats et parvenir à une science respectueuse de l'environnement il faudrait prendre plus de temps pour employer de nouvelles techniques scientifiques. Nous devons au moins cela à ceux a qui nous avons tout pris. **Emilio**

...NATIONAL...

La France éprouvée à son tour

La côte aquitaine menacée par la montée du niveau des eaux et les tempêtes

Le Signal est un immeuble construit à la fin des années 60 à Soulac-sur-Mer près de Bordeaux. C'est un immeuble de vacances, en face de l'océan qui est à plus de 200 mètres lors de sa construction. Bientôt il sera détruit : pourquoi ?

L'élévation du niveau de la mer ne cesse d'augmenter. Les plages, les falaises et les structures habitables, comme le Signal, sont en danger. Les tempêtes hivernales réduisent la surface des côtes. Aussi, cet immeuble devra être démoli en janvier 2023.

Pourtant, dans les années 60, on ne se posait pas ces questions :

En 1965, le préfet de la Gironde signait le permis de construire du Signal. Un premier immeuble fut construit. À l'époque, la dune mettait l'immeuble à l'abri, à 200 mètres de l'océan. Depuis, la plage a avancé de 4,5 mètres par an.

Quelles sont alors les solutions pour l'avenir ? Il faut stopper l'érosion en plantant des végétaux, limiter les travaux et aménagements aux bords des côtes, principalement situées sur l'Atlantique ainsi qu'en Guadeloupe, Martinique et Guyane.

Pointe
de

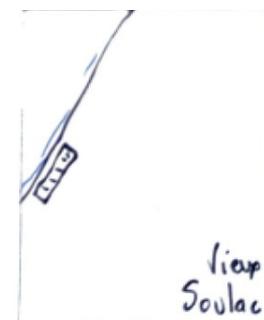
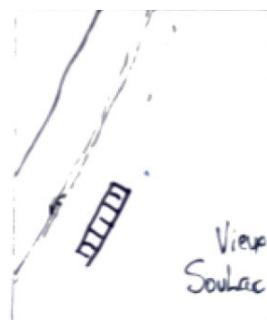
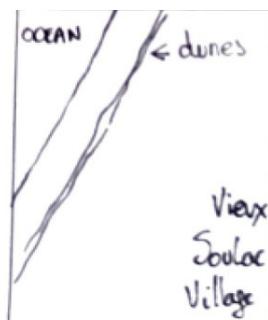
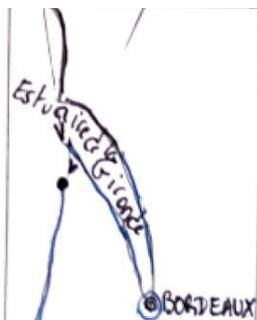
Grave

Soulac-sur-Mer

Au XIX^e siècle

Urbanisation
Après 1967

2018



le Signal est à
200m du rebord
de la dune

le Signal est à 9m
du rebord de la
dune

Au feu les pompiers, y' a la maison qui brûle

Les feux de forêts sont des désastres environnementaux, sociaux et économiques. En effet, de nombreux pays sont touchés par ces phénomènes de plus en plus fréquents et violents.

Les feux de forêt peuvent avoir une origine naturelle mais 90 % des départs de feux ont pour origine les activités humaines. Les causes de ces feux sont accidentelles, comme par exemple les dépôts d'ordures et lignes électriques, involontaires, dues aux travaux forestiers, agricoles, industriels et publics ou alors intentionnelles.

Aujourd'hui le danger est que 80 % des feux se déclenchent à moins de 50 mètres des habitations, du fait des imprudences liées aux diverses activités de loisir (pique-nique...) qui se déroulent souvent à proximité de parking, aux abords des forêts. Plus de la moitié des départs de feux sont dus à des imprudences et à des comportements dangereux.

Enfin, les incendies en Gironde cet été, par exemple, seraient de cause criminelle.

Il faut prendre conscience des nombreuses conséquences dans beaucoup de domaines. Sur le plan économique, la perte du bois impacte le commerce de cette ressource naturelle. Des campings et des espaces d'activités culturelles ont été détruits. Les interventions pour stopper ces feux coûtent également très cher. 750 000 à 1 000 000 d'euros ont été dépensés à chaque intervention (chaque feu) .

Les stocks de retardant qui coûtent à eux seuls plus de 2 000 euros la tonne, durant l'été, plus de 10 000 litres ont été déversés en 1 journée en moyenne.. Sur le plan environnemental, les feux détruisent la biodiversité; ils impactent la chasse. Sur le plan social, des habitations sont également détruites.

Il faut imaginer la mobilisation humaine : rien qu'en juillet, plus de 3 000 hommes ont été mobilisés, 2 000 au plus près du feu et 1 000 autres pour gérer le développement des interventions.

Aussi, en appliquant les bons gestes au quotidien, plus de la moitié des départs de feux pourraient être évités.

Sacha C., Louis G, Samuel A.

Le côté sombre du plastique

Le plastique est partout autour de nous. Lors d'une enquête, 5% des français soit 2 millions de personnes ont avoué avoir jeté ou perdu des déchets plastiques notamment des masques chirurgicaux sur les routes. Le plastique est aussi digéré par des animaux, nous inclus, car par semaine un humain mange l'équivalent d'une carte de crédit par semaine en quantité de plastique.

C'est extrêmement inquiétant !

La quantité de plastique qui est produite et qui est ensuite jetée dégrade plusieurs écosystèmes. Chaque année, environ 9 milliards de kilos de plastique finissent dans les océans.

La France est l'un des principaux consommateurs de plastique en Europe. D'après le rapport, elle utilise 4,8 millions de tonnes par an, soit 70 kilogrammes par habitant. Et, comme ailleurs, les emballages sont le premier secteur consommateur de plastique (45 %).

Il y a des efforts qui ont été fait mais cela ne suffit pas encore car en 2020, le taux de recyclage des emballages ménagers a reculé de 0,8 point. L'an dernier, 3,7 millions de tonnes d'emballages ont été recyclées ce qui fait que 1,1 millions de tonnes n'ont pas été recyclés ...

Allam



A Sec, à Volvic la raréfaction de l'eau de source

On connaît tous l'eau en bouteille Volvic, mais saviez vous que cette société des eaux surexploite les sources d'eaux potables?

En 2017, dans la commune de Volvic, l'eau vient à manquer plusieurs fois par mois dans l'année, cette eau est celle qui jaillit des sources de Volvic après son parcours dans les roches volcaniques. On sait que la société des eaux de Volvic puise dans ses sources, aujourd'hui cette eau est embouteillée et exportée à 70%, c'est pourquoi ses sources sont presque toutes à sec ce qui nous pousse à accuser la multinationale de vider la baignoire.

Dans les élevages de truites, les bassins s'effondrent à cause du manque d'eau, cela a entraîné une perte de revenus considérables pour les éleveurs. La société des eaux de Volvic en 2020 a prélevée près de 2.33 milliards de litres, près d'un quart des usages de l'eau sur le territoire, pourtant celle-ci assure avoir déjà limitée ses prélèvements, tout en menant différentes actions pour protéger l'impluvium (zone où l'eau de pluie et de fonte des neiges infiltrent le sol). A cause du réchauffement climatique la sécheresse est de plus en plus

importante, face à cela la société des eaux de Volvic essaye chaque année de baisser ses prélèvements mais c'est seulement en 2017 qu'on constate un changement qui est de 16% en 5 ans avec 380 millions de litres économisés.

Mais l'Etat autorise dans un arrêté de 2014 un volume maximale de 2.79 milliards de litres par ans, c'est encore plus que ce que prélève aujourd'hui la société des eaux de Volvic. Il y a des baisses des réserves en eau alors que selon Météo France, les cumuls annuels de précipitations sur la zone n'ont pas varié.

On dénonce Volvic de surexploiter la zone de ressources en eaux, dans la période de 2020 on a retrouvé des zones où parfois il n'y avait plus d'eau, c'est-à-dire un assèchement complet.

La municipalité a observé une baisse significative du niveau de l'eau sur le puits qui alimente les habitants, une baisse en rapport avec les activités de Volvic. Que les usines de Volvic ferment n'est pas une solution mais elles doivent être plus raisonnables et il faut qu'elles arrêtent de surexploiter les sources d'eaux potables.

Il faudrait que le préfet octroie des autorisations beaucoup moins importantes pour que le problème de la surexploitation des eaux par la société des eaux Volvic cesse.

...NATIONAL...

Selon le maire de la commune et certains géologues si rien n'est fait d'ici 5 ans les sources pourraient se tarir courant une grande perte pour l'écosystème et les 60 000 habitants qui font couler l'eau de Volvic de leur robinet. Si rien n'est fait, on va probablement assister à des catastrophes environnementales très importantes.

Mathilde et Ella

Notre relation à l'animal pose question

La médiation animale : une thérapie en pleine croissance

La zoothérapie est une médecine alternative de plus en plus répandue. Autrement appelée médiation animale c'est une interaction homme-animal où des animaux de compagnie permettent aux humains de se détendre, elle ne vise pas la guérison totale d'une maladie d'un handicap ou d'un autre problème, mais plutôt l'amélioration du bien-être du patient. Elle est utilisée en complément des thérapies traditionnelles, comme la médication.

Cette thérapie s'adresse à tout le monde, elle permet d'accompagner les personnes autistes, les malades en phase terminale, les personnes âgées en maison de retraite, les enfants et aussi les personnes souffrant de maladies psychiatrique ou de dépression.



Par exemple, un adolescent de 13 ans au parcours chaotique, placé en famille d'accueil ne pouvait pas faire de sortie collective. Mis en contact auprès de chevaux et de chiens, il s'est mis contre le cheval le plus âgé, dans le calme, en étant très apaisé. A l'écoute de ses sensations, ses troubles ont totalement disparu.

Ainsi, il existe un vrai engouement pour cette thérapie. Le nombre de français croyant au bénéfice de cette méthode est de 96 %. D'après Claire Dhorne-Corbel, une femme pratiquant cette méthode, ce constat vient du fait que « Les animaux ont pris ces dernières années, une place prépondérante pour lutter contre la solitude et le repli sur soi notamment pendant le confinement ».

Une prise de conscience collective se produit, les gens ne voient plus leur animal comme un divertissement mais comme un être vivant, ce qui fait progresser cette discipline. Néanmoins l'espace public se ferme petit à petit aux animaux ce qui empêche de pratiquer cette médecine au quotidien. Les interdictions de se promener avec des animaux se sont multipliées.

Est-ce éthique vis à vis des animaux ?

Les thérapeutes les considèrent comme des « partenaire de travail. Le rapport aux animaux est de l'ordre du personnel mais est-ce que le fait de les utiliser comme outil de guérison n'est pas hypocrite lorsque l'on connaît les nombreuses maltraitances qu'ils subissent ?

Pour finir la zoothérapie est une pratique qui existe depuis récemment mais les effets positifs des animaux sur les humains sont observé depuis bien plus longtemps. La zoothérapie vise avant tout au bien-être animal et celui de l'humain.

Maxence D.

Des niches à nos assiettes, quel est notre rapport aux animaux?

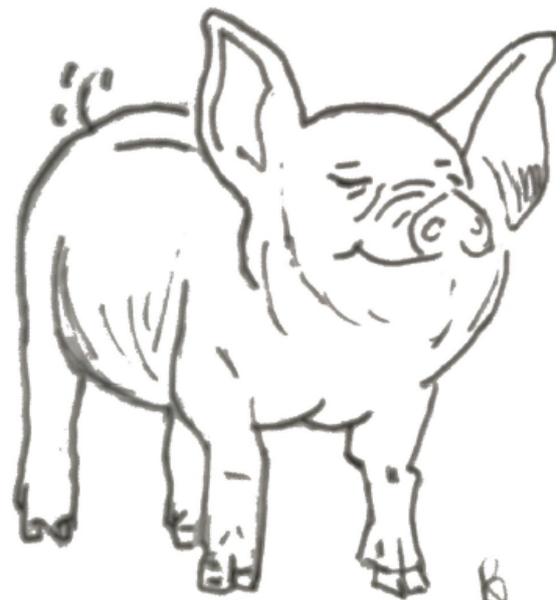
Les animaux ont-ils des sentiments ?

Oui, nous en conviendrons tous, alors pourquoi se retrouvent-ils dans notre assiette ?

Depuis longtemps, nous distinguons deux catégories d'animaux : les animaux sauvages et les animaux domestiques. Alors que ces derniers sont la plupart du temps humanisés et considérés comme des membres à part entière de nos familles, les animaux sauvages sont chassés, maltraités et souvent exploités. Pourtant, les sentiments que ressentent les chiens, les chats ou encore les lapins, sont aussi ressentis par les gorilles et les cochons...

Prenons comme exemple le gorille. Pour la plupart des gens, il s'agit d'un animal violent et dangereux dénué de tout sentiment humain.

Or, le gorille a lui aussi des sentiments : il est capable de s'attacher à des êtres humains au même titre qu'un chien ou qu'un chat. Et ce n'est pas le seul animal sauvage dans ce cas ! Mais que veut dire « sauvage » ? Est-ce qu'un animal sauvage est nécessairement violent ? Pourtant leurs comportements est en tous point semblable à ceux des humains lorsqu'ils se sentent menacés ! Cette violence n'est que le reflet de leur peur ! Et n'ont-ils pas raison d'avoir peur de nous ?



L'un des autres animaux dont parle la pièce est le cochon. Ce dernier est un animal exploité pour sa viande au mépris de sa qualité de vie. En effet dans la société actuelle, le cochon est l'un des animaux les plus consommés, notamment en France, à hauteur de 25 millions par an ce qui équivaut à 69000 cochon mangé par jour ! De plus, ses conditions de vie sont souvent déplorables, ils sont engraisés toute leur vie dans des lieux exigus et les petits sont souvent enlevés à leur mère dès la naissance. Imaginez seulement que des humains subissent cela ! Cela nous paraîtrait inconcevable. Et même si nous nous croyons supérieur à eux, pensez-vous

POUR OU CONTRE:

Faut-il bannir le foie gras de nos assiettes ?

Chaque année, plus de 66 millions de canetons et quelque 700.000 oisons naissent pour la seule production de foie gras. C'est important pour l'économie de la Dordogne mais 58 % des Français sont favorables à l'interdiction du gavage des canards. Alors après la lecture de cet article serez -vous pour ou contre?

POUR :Premièrement le gavage consiste à remplir le jabot du canard, ou de l'oie, d'une quantité croissante et adaptée de maïs mélangé à de l'eau. Dans la nature, cette "poche anatomique" permet aux oiseaux de

vraiment que c'est une raison pour les faire souffrir ? Être plus « intelligent » nous donne-t-il le droit d'être cruel ?

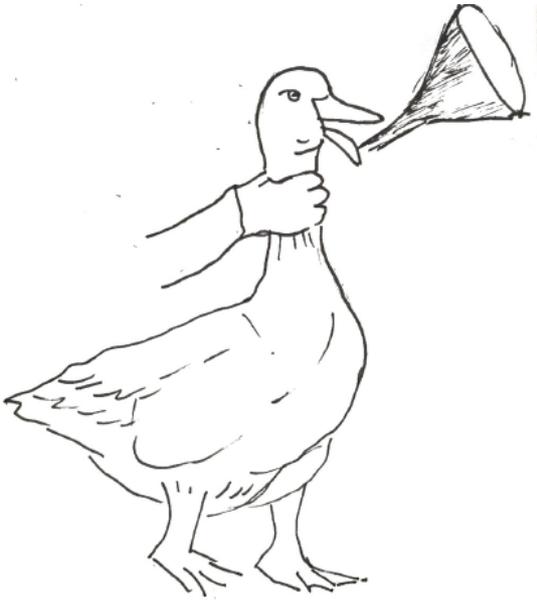
Ce qu'il y a à retenir de tout cela, c'est que nos actions ont des conséquences plus ou moins grave sur le monde qui nous entoure. Les animaux souffrent, non seulement parce que nous les exploitons mais aussi parce que nous détruisons leurs milieux de vie. Et pourtant, rien ne change. Nous savons, mais rien ne change. Alors, arrêtons de nous voiler la face, le véritable problème n'est pas tant l'ignorance mais le déni dans lequel nous vivons tous. Il est temps d'ouvrir les yeux. **Emma et Meily**

stocker rapidement une grosse quantité de nourriture, qui constituera une réserve de nourriture pour rapporter la becquée à leurs oisillons ou se transformera en réserve énergétique avant d'engager des vols migratoires.

Pour remplir le jabot, le gaveur utilise un tube qu'il introduit d'un geste sûr et précis dans le bec puis l'oesophage : chez l'oie ou le canard, l'oesophage est un tissu élastique, contrairement à celui de l'Homme, qui est cartilagineux. Cela ne dure en moyenne que 4 à 6 secondes. Un canard reçoit ainsi deux repas par jour, une oie, trois.

La phase de gavage est précédée d'une période de pré-gavage qui stimule les fonctions digestives et

initie le processus d'engraissement du foie. Pour obtenir de bons produits, les animaux doivent être respectés : les producteurs de foie gras ne peuvent se permettre de perdre des animaux qu'ils ont achetés, élevés et soignés, sous peine de mettre économiquement en péril leurs exploitations



CONTRE : Une grande partie des canetons et oisons d'entre eux ne passeront pas la porte des couvoirs et finiront broyés ou gazés. Par exemple, les canes, dont le foie est plus petit et trop nerve, sont éliminées quelques heures après leur naissance.

Dans près de 90% des élevages, le gavage est réalisé de manière industrielle, à l'aide d'une pompe hydraulique ou pneumatique. Dans le système digestif de l'oiseau, il peut être propulsé... jusqu'à 1 kg de nourriture en moins de 3 secondes, et ce deux à trois fois par jour!

Les oiseaux cherchent désespérément à fuir. Deuxièmement, les images montrent des canards enfermés en cage, pris de halètements et de diarrhées, peinant à respirer tant le foie comprime leurs autres organes.

La fin du gavage n'est peut-être plus très loin. Cinq pays de l'Union produisent encore du foie gras : la France, la Hongrie, la Bulgarie, l'Espagne et une partie de la Belgique.

En 2021, Le Parlement européen a voté un texte demandant à la Commission européenne de faire des propositions pour une suppression progressive (d'ici à 2027) de l'élevage en cage et il envisage l'interdiction du gavage . Le foie gras est de plus en plus boudé par les Français: sa consommation est en baisse depuis six ans... A l'heure de la grippe aviaire

nous pouvons nous passer complètement de ce produit issu de grandes souffrances pour les oiseaux et nous tourner vers les nombreuses alternatives végétales qui s'offrent à nous.

Bannissons le foie gras de nos assiettes ! Bertille



L'élevage intensif en question

Situé à Saint-Mesmin, en Dordogne, un élevage de veaux, après agrandissement, a ouvert le 10 août 2022. Cet élevage, basé sur une production intensive, a pour objectif d'alimenter la société de boucherie industrielle Sobeval, localisée à Boulazac. Contesté par les écologistes cet élevage est pourtant le modèle dominant pour des raisons économiques et sociales.

On parle d'élevage intensif, car les veaux sont élevés et engraisés en intérieur dans le but de finir à l'abattoir qui est partenaire avec les agriculteurs. Les exploitants sont poussés à alimenter le bétail de manière intensive et ils sont rémunérés en fonction de leurs résultats. Ils doivent respecter une courbe de croissance des veaux : plus ils produisent, plus ils gagnent. Seulement 1 % des fermes produisent plus de la moitié des porcs, des poulets et des oeufs consommés en France, d'après Greenpeace, ce qui signifie que la plupart des animaux sont concentrés dans des bâtiments énormes.

Pourtant, ce type d'élevage pose plusieurs problèmes. Premièrement, il y a un risque important de pollution à cause de l'épandage de lisier qui se déverse dans la rivière Avezère qui coule à proximité de l'installation.

Deuxièmement, on assiste à la dégradation du bien-être des animaux, enfermés dans des boxes individuels.

Il faut savoir que le bâtiment accueille 320 bêtes et que leurs conditions de vie sont discutables.

De plus en plus des militants s'investissent pour dénoncer le mal-être des animaux destinés aux abattoirs. Dans le cas de l'usine à veaux de Saint-Mesmin, une association de défense des animaux (L214) a publié une vidéo de 6h relevant des mauvaises conditions d'abattage de veaux et des manquements à la réglementation dans l'abattoir Sobeval. En effet on pouvait notamment y voir des actions mal exécutées, qui accentuaient la douleur infligée aux bêtes.

Les animaux sont entassés dans des enclos ou des cages à l'intérieur d'énormes hangars, d'où la majorité ne verra jamais le jour. Leurs comportements naturels comme courir ou sauter sont empêchés. Ils sont stressés, apeurés, ce qui les pousse souvent à se blesser.

En plus d'être souvent incompatible avec le bien-être animal, l'élevage intensif cause de réels problèmes pour l'environnement. En effet, ce type d'élevage est responsable de 14,5 % des émissions de gaz à effet de serre dans le monde, autant que le secteur des transports.

De plus, l'élevage intensif contribue à la déforestation car des forêts sont rasées pour pouvoir planter de la nourriture destinée aux animaux (principalement du soja)

comme par exemple en Amazonie brésilienne, où 63% de la déforestation est due à l'élevage. Cette déforestation elle-même a des répercussions écologiques majeures et désastreuses sur la biodiversité et sur le climat, entraînant des émissions de gaz à effet de serre.

L'élevage intensif contribue également à un gaspillage important de l'eau puisque la production de viande nécessite plus d'eau que la production de céréales ou de légumes ; sans compter les risques de pollution des eaux. Nous l'avons vu les exploitations intensives posent toujours de nombreux problèmes

Qui a peur du grand méchant loup? Comment concilier présence du loup et élevage ?

Depuis 1990, les loups sont devenus une espèce protégée et c'est en 1992 que réapparaissent les premiers loups en France venant du Nord de l'Italie. Au fil des années, la population des loups s'est densifiée ainsi que leur zone de peuplement. Nous pouvons retrouver ces loups en Normandie depuis avril 2020 et dans l'Est depuis automne 2020. Leur zone de peuplement permanente se trouve quant à elle en Occitanie et dans le Sud-Est du pays.

malgré les dénonciations des défenseurs du bien-être animal et de la nature. L'installation d'élevages industriels n'est pas près de s'arrêter puisque même dans le Périgord Noir, trois autres exploitations de ce genre seraient en cours de développement et ne manqueront pas de susciter la colère des militants écologistes.

La rentabilité qu'offre aux exploitations ce système intensif devrait leur permettre de se moderniser et d'investir dans les meilleures techniques tout en respectant à la fois l'environnement et le bien-être animal. **Mélina**



Depuis cette densification de population, allant de 580 individus en 2020 à 921 au début 2022, de nombreux problèmes sont apparus. Les premiers touchés sont les bergers et les éleveurs de bétail. Leurs troupeaux vont subir de nombreuses attaques allant par exemple jusqu'à 3700 constats d'attaques en 2020. Nous retrouvons beaucoup cela en Auvergne Rhône-Alpes. Cependant, le nombre d'attaques reste stable. Nous pouvons penser que cela s'explique par les actions mises en place, en partie par l'État.

Tout d'abord des mesures d'indemnisation ont été décidées afin de réparer tous les dégâts causés des bergers et éleveurs. En contrepartie, les propriétaires doivent prendre des mesures de protection afin d'éviter au mieux de nouvelles attaques. Ainsi 5000 chiens de garde ont été financés pour renforcer la protection des troupeaux.

Cependant, il y a toujours des attaques et de ce fait deux camps s'affrontent.

Il y a tout d'abord ceux qui ne sont pas d'accord avec cette idée de cohabitation comme éleveurs et bergers qui perdent beaucoup d'animaux et de matériel. Même si le loup est une espèce protégée, l'État autorise tout de même à tuer une centaine de loups par an par mesure de protection.

Certains vont donc en profiter pour en tuer dès qu'ils en voient un.

Ensuite il y a ceux qui sont pour la cohabitation entre loups et humains peut-être pour une question de régulation car on a remarqué que la population de cerfs et autres augmentait sans la présence de loup et causerait un dérèglement dans la chaîne alimentaire.

On doit apprendre à «vivre avec eux » et de « ne pas avoir peur ».

C'est ce que pense le photographe, Frédéric Gervais dans le Var et bénévole à l'OFB (l'Office Français de la Biodiversité) qui photographie et filme des loups dans les forêts depuis 7ans. Il ne donne pas l'endroit où ils sont afin d'éviter que certains en profitent pour les déranger ou même les tuer.

Le WWF(« World Wild Fund » ou « Fonds Mondial pour la Nature »), une organisation non gouvernementale, a pris des résolutions afin d'apaiser ce conflit. Il organise des campagnes de sensibilisation pour une cohabitation entre loups et activités humaines. Ils ont soutenus des associations notamment « Férus » qui proposent des programmes d'aides pour éleveurs et « Parole du loup » qui informe sur les fortes zones de concentration des loups.

Enfin depuis 2021, il dirige un programme créé par eux: «Entre chien et loup».

Pour conclure, même avec l'action de l'État et de tous les gens, le loup reste malgré nous une espèce fragile en France avec toujours une restriction de territoire due aux activités humaines et à l'urbanisation.

Pourquoi faut-il sauver les abeilles?

La disparition des abeilles est-elle une menace pour l'espèce humaine ? Oui c'est une réelle menace pour les humains.

Il y a plusieurs causes : Les pesticides et insecticides sont la première cause de disparition des abeilles en Europe, et plus particulièrement les pesticides néonicotinoïdes, le changement d'affectation des terres, le changement climatique, la monoculture, les pratiques agricoles intensives... Nous pouvons remarquer que tous les exemples qui viennent d'être cités sont causés par l'Homme, alors ne serait-t-il pas temps d'agir ?

Pourtant si les abeilles venaient à disparaître cela serait un réel danger, en effet si elles disparaissent ce serait une véritable catastrophe écologique car c'est grâce à ces formidables insectes pollinisateurs, que de nombreuses espèces de plantes sauvages, d'arbres, de fruits peuvent se développer.

Nous sommes encore très loin par exemple de l'Italie avec 3000 individus. Nous avons vu beaucoup de choses pour régler le problème mais vous, que feriez - vous afin que les humains n'aient plus peur du grand méchant loup ? **David M**

Les abeilles sont à l'origine de nombreuses forêts. Leur rôle est donc absolument indispensable dans l'écosystème puisqu'elles permettent à de nombreuses espèces de cohabiter dans le même environnement.

Il y a, bien évidemment des personnes, des groupes, des associations qui défendent cette cause comme par exemple Greenpeace, qui est une organisation non gouvernementale, qui est présente dans plus de 55 pays et qui a pour but de protéger la planète, il y a ensuite Pollinis qui se bat pour la protection des abeilles domestiques et sauvages, et pour une agriculture qui respecte tous les pollinisateurs. Il y a également un comité de soutien des élus à l'abeille et aux apiculteurs. Il y a également des marques tel que Guerlain, qui depuis le XIXème siècle, a une abeille comme logo., après il y a bien évidemment des marques plus petites qui soutiennent la cause des abeilles. Et pour finir il y a forcément les apiculteurs et les activistes.

Alors ne serait-il pas temps de sauver les abeilles ? **Elisa**

Quelles initiatives pour l'environnement?

Produire en économisant l'eau

En France, l'eau est utilisée à des fins domestique (eau potable) et économique (essentiellement agriculture puis industrie, loisirs, refroidissement des centrales électriques). Nous sommes confrontés à de plus en plus de périodes de sécheresse. Il est donc important d'économiser cette eau en utilisant des systèmes capables de fournir l'eau pour l'agriculture lorsque les conditions climatiques ne le permettent pas. De plus il est important d'apprendre à économiser l'eau.

Il existe alors plusieurs solutions permettant aux agriculteurs de limiter la consommation d'eau, certains agriculteurs installent des cuves pour

recupérer l'eau de pluie pour éviter de prendre dans leurs réserves, ils utilisent également la micro-irrigation autrement appelée le gouttes à gouttes et qui permet de donner de très petite quantité d'eau de par son débit très faible. En effet elle envoie l'eau directement aux racines et non autour de la pousse.

Certains agriculteurs posent même par-dessus une bâche pour empêcher une évaporation trop rapide et donc encore plus économiser. D'autres agriculteurs décident de cultiver des plantes nécessitant moins d'eau, par exemple, ils remplacent le maïs par du quinoa qui est un céréale demandant moins d'eau.

Louis.V

LA RÉINTRODUCTION DES ESPÈCES MENACÉES

Les ruches urbaines : une bonne ou mauvaise idée ?

Les ruches de villes arrivent et c'est une bonne nouvelle pour l'écosystème car elles contribuent à 80% de la reproduction des plantes à fleur mais malheureusement le taux de mortalité des abeilles est en moyenne de 30 % chaque année la cause : produits toxiques, parasites, monocultures ou encore changements climatiques.

Avant d'installer les ruches il faut avant tout observer si elles ont assez

de ressources naturelles pour se nourrir, les distances entre la civilisation et les ruches pour éviter un accident.

Les ruches peuplées d'abeilles domestiques doivent être installées à plus de 500 m des abeilles sauvages car celles-ci alors disparaissent. Les ruches urbaines ne suffisent pas car les abeilles sauvages pollinisent des plantes comme les tomates ou encore les poivrons ce que les abeilles domestiques ne savent pas faire. Il faut faire attention car nos légumes pourraient disparaître à terme en même temps que les abeilles sauvages.

Les Loups reviennent

Le loup gris était autrefois très présent en France métropolitaine. Mais l'espèce a disparu lors du XIX^{ème} siècle à cause de la chasse et de la réduction de son habitat, ce qui est un bienfait conséquent pour les éleveurs qui n'ont plus à se soucier du risque de voir leurs bêtes tuées.

Mais alors pourquoi réintroduire le loup? Cette réintégration des loups a pour objectif de rééquilibrer, par la régulation naturelle, l'écosystème surtout en ce qui concerne les grands cervidés comme le cerf ou le chevreuil qui prolifèrent beaucoup sans prédateur dans leur milieu.

La surpopulation de cerfs, soit, des herbivores, causent une forte dégradation des forêts car ils se nourrissent de feuilles et de fruits ce qui abîme les arbres qui n'ont pas le temps de se « régénérer » avant qu'un autre cerf n'arrive.

Comment a-t-on réintroduit les loups? En fait nous n'avons pas eu besoin de les réintroduire car ils l'ont fait d'eux-mêmes progressivement depuis 1992, ils ont naturellement recolonisés le territoire depuis les Alpes du Sud en Italie et leur population croît chaque année d'un peu moins de 10 %.

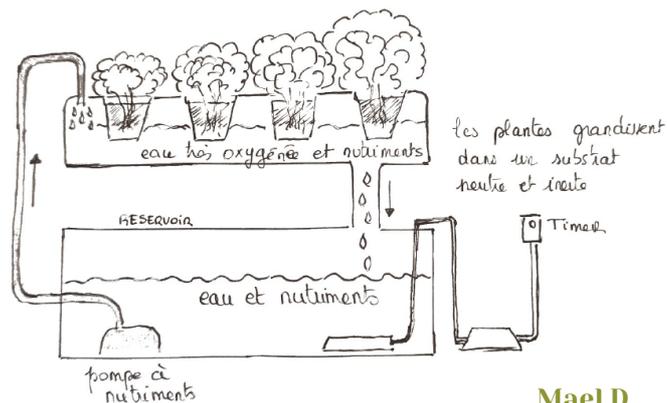
Ethan et Anis

La Technologie peut -elle nous sauver ?

Cultiver dans le Sahara, c'est possible !

Les habitants des pays chauds ont repensé la façon de cultiver dans ce milieu aride. En effet, L'HIDROPONIE a été proposé par des ingénieurs sahariens a l'ONU en 2017. L'hydroponie consiste a faire pousser des herbes dans des bacs hors sols recouverts de serres pour garder et récupérer les eaux qui s'évaporent afin de dépenser le moins possible d'eaux. Ce projet est financé grâce au PAM

(Privileged Access Management) et envisage de sauver plus de 220 familles ce qui représente environ 25000 dollars. Cela aidera a relancer la culture au sein d'un pays en crise.



Mael.D

POINTS DE VUE : Faut – Il renoncer aux voitures thermiques ?

Le Parlement européen a voté, le 8 juin dernier pour interdire la vente de voitures neuves à moteur thermique dans l'Union européenne à partir de 2035. L'objectif est donc, d'ici 2030, de réduire les émissions de CO2 de 55% par rapport à 1990.

Cela va permettre d'éliminer la pollution en ville et réduire un peu les émissions de gaz à effet de serre. Aujourd'hui, 30% des gaz à effet de serre proviennent de l'automobile. De plus les voitures thermique on plusieurs malus écologiques qui peuvent impacter le futur comme l'augmentation des prix du carburant, l'épuisement des ressources de

pétrole, l'entretien important et l'absence de freinage régénératif.

Cela va permettre d'éliminer la pollution en ville et réduire un peu les émissions de gaz à effet de serre. Aujourd'hui, 30% des gaz à effet de serre proviennent de l'automobile. De plus les voitures thermique on plusieurs malus écologiques qui peuvent impacter le futur comme l'augmentation des prix du carburant, l'épuisement des ressources de pétrole, l'entretien important et l'absence de freinage régénératif.

Pour autant, les voitures électriques ne sont pas une solution satisfaisante. La production de batterie des voitures électriques pose de grands problèmes environnementaux et sociaux.

Le tout-électrique diminuera le total

des émissions de gaz à effet de serre de moins de 1 % par an seulement avec un impact nul sur la santé.

Surtout, il faut s'interroger sur l'origine

de l'électricité : les véhicules électriques émettent autant de gaz à effet de serre que les voitures thermiques car l'électricité produite pour leur fabrication et leur recharge proviennent d'usines à charbon les plus polluantes au monde. Les politiques qui prennent ces décisions négligent aussi

l'impact environnemental désastreux de la production des batteries et de leur fin de vie.

En effet, les voitures électriques exigent des batteries de type « Lithiumion » dont les procédés d'extraction demandent énormément en eau, stérilisant les sols et polluant durablement les eaux.

Les voitures électriques doivent progresser pour être convaincantes !

Les voitures électriques sont présentées comme une solution pour notre planète. Pourtant, il y a deux gros aspects négatifs à expliquer. Il y a l'aspect environnemental et l'aspect économique.

Comme tout le monde le sait, les voitures électriques ne polluent pas lorsqu'elles roulent.

Les batteries en fin de vie peuvent poser un problème de gestion des déchets.

Pour finir, se pose une question sociale : une voiture électrique coûte entre 30 000 € et 90 000 € alors qu'une voiture thermique commence ces prix vers 10 000€. Un écart de 20 000€ est énorme pour les personnes n'ayant pas les moyens. Ensuite, il faut penser à la maintenance : À puissance équivalente, les voitures électriques ont un prix deux à trois fois plus élevé qu'un véhicule thermique, du fait notamment du coût des batteries et de l'électronique embarquée.

Alors quelle est la solution ? Au lieu de remplacer une pollution par une autre, il appartient aux gouvernements de favoriser la conservation des véhicules thermiques en améliorant leurs performances environnementales ...

Matthias

En revanche une grande quantité de pollution est émise pour trouver les composants des batteries, puisqu'il s'agit de matériaux rares se trouvant dans le sol par exemple. Nous avons récemment découvert qu'il pourrait prochainement ne pas y avoir assez de lithium pour tous les fabricants. La pénurie de lithium, de cobalt et de nickel se fait déjà sentir, alors que la fabrication des voitures électriques est seulement dans sa phase de démarrage.

De plus pour creuser dans le sol on utilise de gros véhicules qui polluent beaucoup et en plus on détériore la nature en creusant. Mais il y a également de la pollution en fin de vie des batteries, puisqu'ils ne savent pas encore les recycler. Il faut savoir que la durée de vie moyenne des batteries se situe entre 8 à 10 ans et le prix pour changer la batterie d'une simple voiture telle que la Renault Zoé coûte 8100 euros, et pour des voitures plus haut de gammes, le prix peut monter jusqu'à 15000 euros, voir plus. Ensuite le kilométrage maximum d'une voiture électrique est de 250 000 km, ce qui est comparable à une voiture thermique. Par conséquent il n'y a rien de révolutionnaire de ce côté là...

Les voitures électriques utilisent de l'électricité sauf que l'électricité ne cesse d'augmenter. Si on doit limiter notre consommation d'électricité, pourquoi vouloir nous faire rouler à l'électrique ? Partout on entend qu'il

L'avion électrique : les Bretons, pionniers de l'avion de demain

l'avion électrique est français .La petite compagnie Finistair, propriétaire du seul avion électrique certifié rechargeable au monde, a comme projet d'ouvrir une ligne entre le continent et la petite Île d'Ouessant à 20 km au large des côtes bretonnes.

faut limiter son utilisation d'électricité. On nous a même dit que cet hiver on ne chaufferai pas les classes des collèges au dessus de 18°C pour économiser l'électricité et donc préserver l'environnement.

En plus de tout ça, pour l'instant on est loin d'avoir assez de bornes pour tous pouvoir faire recharger une voiture électrique. En installer plus prendra beaucoup de temps. De ce fait, devoir passer à l'électrique est complètement ridicule

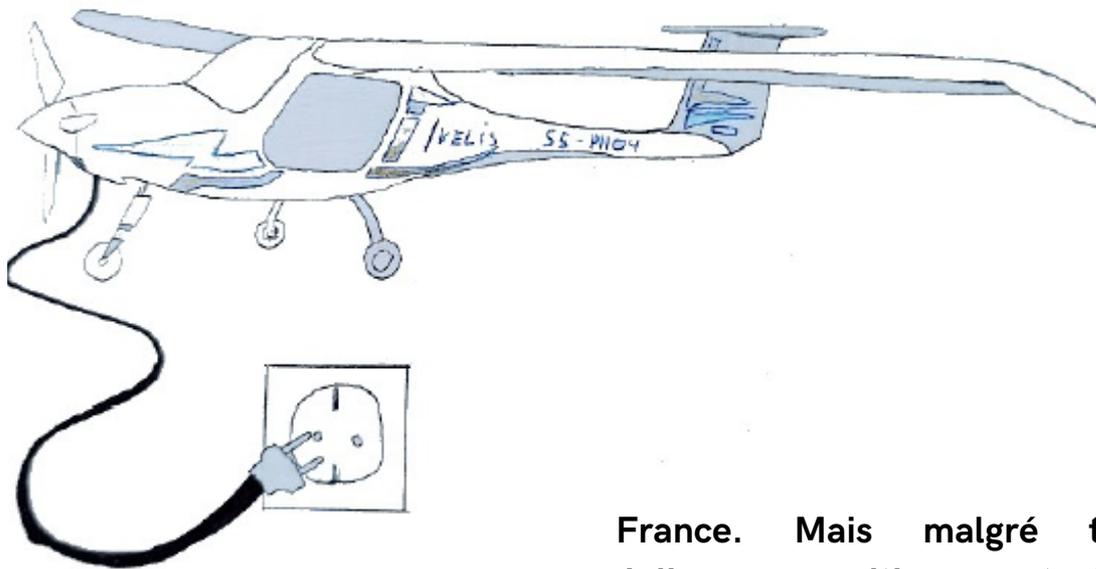
Enfin, une question pratique : il faut attendre un bon moment pour recharger la batterie de sa voiture électrique ; tandis qu'avec une voiture thermique en quelques minutes le plein du réservoir est fait. Donc c'est très compliqué pour partir loin quand on roule à l'électrique.

Par conséquent, compte tenu des circonstances, je ne vois pas comment les voitures électriques pourrait être l'avenir !

William

En effet, si la compagnie arrive à ses fins, elle sera la première entreprise à proposer un vol commercial 0 carbone. Le petit avion pourra transporter de petits chargements tel que du matériel médical urgent et deux passagers. L'île sera alors équipée d'une piste et d'une borne de rechargement afin d'accueillir l'avion ce qui sera fait vers l'horizon 2023 et

si la réglementation évolue dans le bon sens la compagnie ouvrira sa première ligne dans quelques années. Mais pour l'instant, cet avion restera à la disposition du club local à des fins de formations pour jeunes pilotes. Ce petit avion de conception slovène est le fleuron de la technologie en matière d'énergie propre. Silencieux, léger, rapide, il a aussi un prix abordable (193.000€ HT).



Les éoliennes en mer : du vent ?

On est tous d'accord pour dire que une éolienne à côté de chez soi, ce n'est pas idéal. Mais alors, où peut-on bien mettre ces usines vertes de demain ?

Le premier parc éolien de France voit le jour en octobre 2017, inauguré à Saint-Nazaire, ce projet de parcs éolien compte aujourd'hui 80 parcs répartie sur une superficie de 78km², ils ont pour objectif de remplacer petit à petit les centrales à énergies fossiles, donc limiter l'empreinte CO2 de la

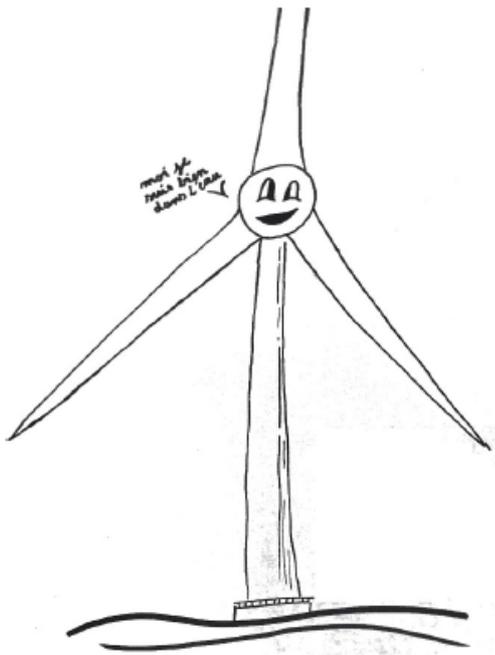
Avec une autonomie de 90 minutes, sa portée est d'environ 200 km. Son temps de rechargement de deux heures n'est manifestement pas pratique pour enchaîner les leçons de pilotage. Malheureusement son seul défaut est qu'il ne possède pas de système hybride mais uniquement un moteur refroidi à l'eau et 2 batteries.

Robin

France. Mais malgré tout ces éoliennes maritimes ont des petits défauts.

Lors de leur conception jusqu'à leur installation les éoliennes émettent du CO2, mais ce CO2 est largement compensé avec les 20, voire 25 ans de service des éoliennes.

Le problème c'est pour la faune locale qui subit un bruit allant jusqu'à 235 dB sous l'eau, (pas ouf pour les poissons), de plus, le « battage », l'étape qui consiste à enfoncer le fameux mono pieux au fond de l'océan, peut faire remonter des métaux lourds du fond de l'eau ce qui peut créer un « smog sous-marin ».



Alors, certains chercheurs ont créés une sorte de rideau de bulles pour atténuer le bruit, mais aussi une sorte de sonar qui fait fuir les poissons pour limiter les dégâts. Mais après leurs installations, les éoliennes créent une sorte de récif artificiel qui peut abriter de nombreuses espèces aquatiques, de plus, la forte pêche est interdite à l'intérieur des parcs pour éviter qu'un bateau de pêche ne sectionne un câble, ce qui renforce encore plus la protection ce havre de paix pour poissons.

Alors même si le problème de la faune sous-marine se règle, celui des oiseaux se pose encore. Car face à la figure imposante d'une éolienne et au champ magnétique qu'elles peuvent émettre, il y a deux réactions différentes des oiseaux vis-à-vis des éoliennes : soit ils foncent vers le rotor de l'engin, soit ils volent plus haut pour ne rien risquer. Et ça, il n'y a pour l'instant rien qui puisse y changer.

Donc, malgré tout ce que l'on peut dire sur les éoliennes, ces parcs ont beaucoup d'avantages, pour la biodiversité locale, mais aussi pour l'environnement avec les énergies vertes. De plus la technologie fait des progrès, et viendra peut-être un jour où la mise en place des éoliennes et leur démantèlement ne posera aucun problème à l'environnement. **Albin**

Les viandes vegan sont-elles une solution ?

On nous dit qu'il faut baisser notre consommation de viande animale . Aussi, les "viandes veganes" sont devenues à la mode . Voici quelques raisons pour dire d'être vigilants .Ce sont des viandes généralement faites à base de pois. Nous pouvons voir certaines de ces "viandes" en magasin, bien qu'elle soient rares en Europe (normes sanitaires).

Ces produits sont généralement des produits d'appel et donc à prix bas pour attirer plus de consommateurs.

Pourquoi ces produits sont dangereux? Ils sont principalement faits de produits qui viennent en majorité de Chine (jusqu'à 85% chez certains). Le problème est que les normes sanitaires en Chine sont exécrables; ainsi, en 2007, 4000 animaux (de compagnie et de ferme) meurent à causes de consommation de pois et protéines végétales chinoise. En 2008, 6 bébés décèdent suite à la

consommation de laits en poudre chinois, 53 000 seront hospitalisé et 300 000 auront des problèmes de santé. Ces 2 scandales (parmi d'autres) sont dus à l'infection de mélanine dans les produits, volontairement utilisée pour fausser le taux de protéines et passer les normes sanitaires. Suite à cela en 2008 le Clean Label Project mène des études sur 130 produits d'origine végétale chinois. Ils y trouveront des taux inquiétants de plombs, mercure, arsenic, cadmium...

Pourquoi les entreprises (les magasins ou fastfoods) acceptent de vendre ces produits malgré les risques pour les consommateurs ? Tout simplement parce que ces "viandes" sont des produits dit "écologiques" ce qui fait augmenter le score environnemental ESG de ces entreprises, ce qui les met en avant dans les instances comme le World Economic Forum ... Aussi il faut être prudent ! **Raphaël et Djoane**

Fausse neige : Un enjeu climatique dans nos montagnes

Depuis la hausse des températures liée au réchauffement climatique ,les stations de ski ont mis en place des canons à neige artificielle pour l'accueil des touristes l'hiver. Cependant, la pose massive de ces canons provoque une consommation d'eau excessive. Plus de 28 millions de mètres cube d'eau sont consommés chaque année dans nos stations.

De plus l'eau utilisée provient soit des bassins de rétention qui défigurent la montagne soit des réserves destinées à la consommation humaine. Cela impacte aussi la consommation énergétique . Entre 20.000 et 30.000 kWh seraient utilisés chaque saison d'après « notreplanete.info ».

Que retenir de tout ça ?

L'installation de ces canons influe aussi sur le tourisme des montagnes françaises. En hiver plus de 10 millions de touristes viennent chaque année dans nos stations de ski.

Beaucoup de régions comme Les Pyrénées, les Alpes comme la station de la Clusaz qui a déjà 4 installations de canons à neige sont dépendants du tourisme hivernal, donc certains chefs de département contribuent à l'ajout de neige artificielle.

En conclusion, Les canons à neige sont une vraie menace climatique, sociale, énergétique, et économique, mais le besoin reste présent pour la survie des régions montagneuses. **Méli**

NDLR : Le 25 octobre une décision du Tribunal administratif de Grenoble a suspendu l'arrêté du préfet de la Haute-Savoie accordant une autorisation environnementale à la commune de La Clusaz pour la réalisation d'une retenue collinaire pour alimenter d'autres canons à neige.

Intelligence artificielle et environnement alliés ou ennemis?

Les systèmes d'intelligence artificielle (IA) sont des machines capables d'exécuter certaines tâches normalement réalisées par l'intelligence humaine. L'IA a le potentiel d'apporter des bénéfices importants, notamment dans le domaine des soins de santé et de la recherche scientifique. Cependant, les effets de l'IA sur l'environnement sont mitigés.

En effet, elle est à la fois présentée comme posant des risques environnementaux et comme apportant des solutions à certains problèmes environnementaux.

Technologies de l'information et IA comme risque environnemental.

Les développements en IA font exploser la demande pour du matériel électronique, liée à de fortes demandes dans certains milieux professionnels.

Pour fabriquer ce matériel, l'industrie a besoin de métaux rares (ou terres rares). Or, l'extraction et le raffinage des métaux rares entraînent le rejet de nombreux éléments toxiques dans l'environnement : métaux lourds, acide sulfurique, éléments radioactifs, etc. Seulement 20% de ces déchets est recyclé convenablement. Le reste est incinéré, jeté au dépotoir ou envoyé dans des pays qui ne sont pas équipés pour recycler ces déchets de manière sécuritaire (les pays en développement comme l'Inde ou le reste de l'Asie en particulier).

IA comme solution aux problèmes environnementaux

Certains défenseurs de l'IA font valoir que celle-ci, au contraire, a un grand potentiel en matière de développement durable, notamment en optimisant les réseaux énergétiques et de transport, en améliorant l'efficacité de certaines activités comme l'agriculture, la gestion des bâtiments et le développement urbain, en faisant des prédictions plus précises (ex. changements climatiques, productivité agricole, biodiversité) et en soutenant la prise de décision.

Par exemple, un système d'IA permet, à partir d'images satellites, de

soutenir la gestion forestière en identifiant la quantité, la hauteur et l'espèce des arbres.

Des pistes pour l'avenir

Par la suite, il faudra penser aux sociétés technologiquement plus avancées qu'à notre époque donc on peut déjà s'attaquer aux problèmes des métaux rares, des déchets électroniques et des émissions de gaz à effet de serre. Il faut souhaiter que ces efforts, combinés au développement de systèmes d'IA au service de l'environnement, compenseront pour les coûts environnementaux des technologies de l'information et de l'IA. —

Les bio technologies pour utiliser moins de pesticides

Rappelons que le gouvernement français a fixé en 2020 un objectif de réduction de 50 % d'ici à 2025 de l'utilisation des pesticides par rapport à 2008. Une agriculture sans pesticide s'avère non seulement possible mais devient un impératif. En l'occurrence, nous sommes quasiment tous contaminés par des pesticides.

Une agriculture quasiment sans pesticides est possible. Si auparavant les pesticides ont permis d'optimiser la récolte agricole, le revers de la médaille se révèle aujourd'hui sous forme de résistance croissante chez

les insectes ravageurs en même temps que la disparition d'insectes bénéfiques, et notamment les abeilles, en plus des dégâts inattendus pour l'environnement, pour les écosystèmes et pour la santé humaine

Pour limiter leur utilisation, plusieurs alternatives existent, comme le choix des semences. En sélectionnant et en croisant des variétés de plantes plus tolérantes aux maladies, insectes, ou conditions climatiques, on peut créer de nouvelles semences plus tolérantes elles sont donc des plantes mieux adaptées à ces aléas. Ce qui permet d'éviter ou de limiter le recours aux pesticides.

Le recours à des produits de biocontrôle combiné avec les pratiques agronomiques nouvelles, la sélection variétale et les produits phytosanitaires conventionnels est une solution. Le biocontrôle consiste à utiliser des organismes vivants ou substances naturelles pour prévenir ou réduire les dommages causés par des organismes nuisibles. Le biocontrôle assure une protection efficace des cultures.

Cette nouvelle approche permet aussi de diversifier les moyens de lutte face à la réglementation qui oblige à la diminution du nombre de molécules de synthèse autorisées et à diminuer les résidus.

Des grandes villes en action pour la biodiversité!

Toutes les métropoles s'impliquent pour lutter contre le réchauffement climatique. La pollution de l'air est plus présente dans les grandes villes avec le rejet de CO₂ c'est pour cela que certaines villes ont installé des infrastructures pour essayer de limiter cette pollution.

Toulouse a inauguré cet automne un arbre «L'arbre de vie», artificiel haut de 5 mètres sur ses ramblas-jardin des allées Jean-Jaurès.

Elle permet aussi de répondre aux demandes de la société et à l'aspiration des agriculteurs eux-mêmes d'utiliser moins de produits phytosanitaires issus de la chimie.

Le développement de l'agriculture digitale permet aussi d'agir avec précision sur l'ensemble des paramètres des cultures. Elle remet l'agronomie - sol, climat, plantes - au cœur des pratiques agricoles. Toutes ces techniques peuvent donc être utilisées si nous voulons éviter un écocide (déjà en cours) pour l'environnement avec des conséquences graves pour l'humanité.

Mael L

Fabriqué par une start-up toulousaine en 2010, ce concentré de technologie purifie l'air environnant grâce à des micro algues absorbant autant de CO₂ qu'une centaine de plantes soit 200 000 mètres cubes d'air dépollué et recyclé. Cet « arbre » contient une cuve cylindrique dans laquelle se trouvent des micro-algues. Ces micro-algues se nourrissent de CO₂ rejeté dans l'air ambiant. L'objectif étant pour Toulouse d'atteindre 1 tonne de CO₂ consommé par an.

Justine

...LOCAL...

Et en Dordogne, comment va l'environnement?

Le Périgord est composé de quatre secteurs (couleurs) différents : Vert, Blanc, Pourpre et Noir. Le Périgord Noir englobe le grand sud-est du département : de Hautefort au nord, de Villefranche-du-Périgord au sud, du Bugue à l'ouest et du Lot à l'est. Mais concrètement le Périgord Noir ressemble à quoi ?

A l'inverse de certaines rumeurs, le Périgord Noir n'a aucun rapport avec les truffes noires du Périgord. L'appellation Périgord Noir signifie donc presque unanimement, le Périgord des forêts sombres, denses et nombreuses malgré le fait que ses paysages soient très variés.



Le Périgord Noir est traversé par deux grandes rivières la Vézère et la Dordogne qui donnent leur nom au deux vallées, composées de grandes forêts accrochées aux falaises . Lorsque nous prenons de la hauteur, nous nous apercevons qu'il y a dans ces vallées de forêts aussi quelques prairies, champs et cultures.



Le Périgord Noir est une région de culture de la noix, nous observons donc des champs de noyers presque intégrés aux forêts environnantes



Le Périgord Noir regorge, pour les locaux et les touristes, de multiples chemins de randonnées pédestres ou cyclables dans les forêts.

Mon point de vue : Après avoir pris en photos tous ces paysages, je m'aperçois donc que malgré son appellation de Périgord Noir lié aux épaisses forêts de chênes verts, les paysages sont beaucoup plus diversifiés et moins « noirs » que ce que l'on pourrait imaginer.



Le Périgord Noir n'est donc pas si noir que ça !!!

La fin d'une vie pour notre département : sécheresse et dérèglement climatique

Les étés sont de plus en plus chauds en Dordogne, mais pourquoi ? Quelles sont les conséquences ?

Tous les indicateurs sont inquiétants. En France, on considère qu'il y a une sécheresse absolue lorsqu'il n'y a pas une goutte de pluie (moins de 0,2 millimètre par jour) pendant 15 jours consécutifs. Les périodes de sécheresse se sont allongées : avant 1990, celle-ci dépassait rarement les 29 jours consécutifs alors que depuis quelques années il y a 50 ou 70 jours sans pluie. En 60 ans, le nombre de journées dépassant les 25 ° augmente de 80%.

Les activités économiques sont touchées que ce soit l'agriculture ou le tourisme: Les plants de fraise nécessitent 800 à 1000 heures de froid à moins de 7 degrés C mais depuis quelques années, les hivers

sont trop doux et les plants atteignent péniblement 500 heures de froid. En 2012, seuls 28% des plants étaient soumis à un froid artificiel ; aujourd'hui, cela concerne 95% d'entre eux. Les arbres sont aussi touchés car leurs bourgeons arrivent plus tôt et les arbres fruitiers sont donc plus exposés au gel.

Tous les 30 ans la rivière Dordogne se réchauffe de 1,5° et perd de 10 à 15 % de son débit. Déjà, elle a perdu depuis 1960 2cm par décennie soit plus de 14 cm. D'ici 2050 elle risque de perdre la moitié de son débit en été. La chaleur fait disparaître certaines espèces de poissons d'eau froide ou qui aiment les courants forts. Le tourisme est l'activité principale de la Dordogne en été et une partie est liée à la rivière comme la circulation des gabares, des canoës et le remplissage des campings. La sécheresse provoque une impossibilité des activités nautiques.

Il y a 58 barrages EDF situés principalement à l'amont des affluents et de la Dordogne dans le Massif Central. Les retenues sont remplies à 58% moins qu'à l'accoutumée mais c'est encore assez pour la production d'électricité.

Comment réagissent alors les autorités ? Après s'être réunie avec les irrigants , la chambre d'agriculture et les collectivités , la préfecture de Dordogne a pris un arrêté pour restreindre l'usage de l'eau dans le département. Les prélèvements sont totalement interdits sauf avec une dérogation. Les communes n'ont pas le droit d'arroser les jardins et les terrains de foot et de rugby entre 8 et 20 h. Les fontaines publiques en circuit ouvert sont fermées.

L'arrosage et le remplissage des piscines de plus de 20m³ est totalement interdit ainsi que laver sa voiture chez soi.

La Dordogne n'est pas le département le plus en danger face à la sécheresse ou au réchauffement climatique mais elle est cependant impactée assez fortement sur le plan de la biodiversité et on peut s'interroger sur les impacts économiques et sociaux à venir.



Jack et Maxence

Les initiatives pour l'environnement : c'est du propre !

Vers une rivière Dordogne propre!

Le bassin de la Dordogne c'est 150 cours d'eau de plus de 15km représentant 5 300 km traversant 1 500 communes réparties sur 11 départements et 5 régions. C'est dire son importance environnementale, économique et sociale. Les rivières de la Dordogne nous approvisionnent en eau potable, irriguent les cultures et servent pour de nombreux usages récréatifs. Comment cet ensemble de ruisseaux et rivières qui alimente la rivière Dordogne est-il affectée par le changement climatique et comment y répondre ?

Face au changement climatique, aux enjeux économiques, aux évolutions sociétales la collectivité a commencé dès 2017 à chercher des solutions pour préserver le bassin versant de la Dordogne, aussi bien ses eaux, en qualité et en quantité que ses activités économique (agriculture, tourisme, etc...)

L'établissement public EPIDOR a ainsi lancé l'étude «Dordogne 2050» .C'est une étude prospective en plusieurs

Un post sur le compost : « Périgord noir, terre de truffiers, pas de déchets ! »

Depuis 2015 la loi stipule que le service public doit proposer le

étapes, tout d'abord diagnostic, ensuite concertation puis projet.

Le bassin versant de la Dordogne est classé comme réserve de biosphère au patrimoine mondial de l'Unesco. Toutes les actions se tournent donc vers une préservation de la qualité de l'eau, voire une amélioration tout en tenant compte des enjeux énergétique (barrage) et économique (préserver le tourisme).

Des associations, des individus agissent à petite échelle. Les campings, s'engagent dans une démarche environnementale, éco - responsable symbolisé par le label «clé verte».

Les agriculteurs s'engagent également: 24 initiatives agroécologiques ont été observées.

Mais c'est du rôle de chacun de se sensibiliser et sensibiliser les autres par des petites actions qui misent bout à bout font beaucoup comme limiter les rejets dans l'eau . **Margot**

développement du tri à la source des déchets organiques jusqu'à sa généralisation pour les producteurs de déchets en 2025 .

Il est indispensable de limiter nos déchets et de les rendre le plus utiles possibles.

La généralisation des composteurs est - elle possible et comment cela se passe ?

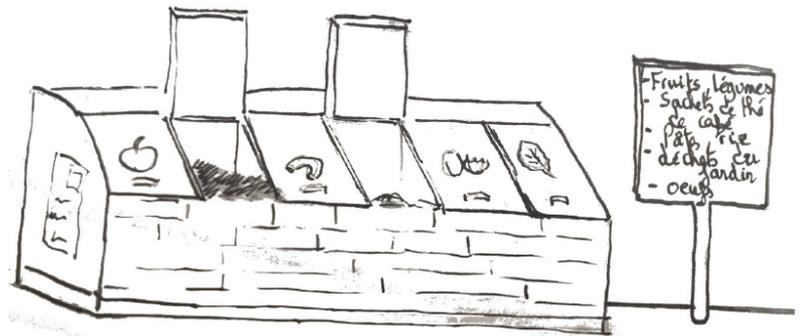
Depuis le mois d'avril 2022, un composteur municipal a été installé sur le parking de l'école de Marquay. Les habitants de la commune ainsi que les élèves sortant de la cantine viennent depuis y déposer tous leurs déchets compostables . Ce projet a pu naître par la combinaison de l'action municipale, du SICTOM et de l'association Compost'ere .

"Au début du projet , explique Nathalie G , élue , l'objectif était double : faire prendre conscience aux habitants de la commune qu'il est tout à fait possible de mieux trier afin de limiter le nombre de poubelles noires qui sont, en Dordogne , enterrées donc polluantes". En effet, une poubelle noire contient en moyenne 37 % de matières compostables.

De plus, avec l'apparition de la taxe incitative (la taxe qui consiste à taxer les déchets de la poubelle noire - NDLR: elle est repoussée), les habitants auront besoin d'alternatives pour limiter ces sacs polluants. Il faut

Lutte contre le gaspillage alimentaire dans les cantines scolaires : un réel enjeu pour notre société

Il faut d'abord définir la notion de gaspillage alimentaire. Le gaspillage alimentaire, c'est



donc que chaque citoyen ait une solution à sa disposition afin que ces déchets soient valorisés .

Le premier bilan de ces 6 derniers mois est positif et la commune s'en félicite : les habitants respectent scrupuleusement le tri et le composteur a déjà pu mettre le compost deux fois en maturation.

Ce dernier ira apporter les nutriments essentiels aux plantes du village qui est en lice pour la deuxième fleur de « villages fleuris».

Pour conclure, cette solution permet petit à petit à chacun de prendre conscience qu'utiliser un composteur va permettre de valoriser les déchets et peut bénéficier aux habitants et à la communauté. François

«Toute nourriture destinée à la consommation humaine, qui à un endroit de la chaîne alimentaire est perdue, jetée ou dégradée. » Les chiffres du gaspillage alimentaire dans les cantines scolaires sont alarmants :

30 à 40 % de la quantité des produits du repas (de la préparation à la consommation) finit à la poubelle. Sachant qu'un lycéen gaspille en moyenne 150g de nourriture par repas et qu'il y a environ 2 228 800 lycéens en France, le gaspillage moyen par repas au lycée en France est d'environ 334 tonnes de nourriture. Rapporté à notre lycée (entre 1200 et 1500 élèves mangeant à la cantine) cela fait entre 180 et 225 kilos de nourriture gaspillés par repas.

Les causes de ce sur-gaspillage alimentaire sont nombreuses : nous pouvons notamment y inclure des menus inadaptés mais aussi une surestimation des quantités achetées accompagnée d'une surélévation des quantités cuisinées ainsi que des portions mal adaptées aux faims. Il y a aussi un manque de prévention à destination des élèves afin de les sensibiliser au gaspillage alimentaire pour qu'ils puissent plus facilement agir de leur côté. Il existe tout de même des solutions pour faire face à ce gaspillage alimentaire.

En effet au collège Jacques Prévert à

Assez d'essais : tentez les toilettes sèches et faites votre compost !

L'association Assez d'Essais est une association qui accompagne des personnes dans leur choix écologique. Elle porte sur la préservation de l'eau notamment par les toilettes sèches.

Lyon, un système a été mis en place : entrées, plats et desserts sont repartis dans différents stands au sein de la cantine. Les élèves se servent selon leur faim et doivent avoir fini leur entrée pour prendre le plat principal. Cela a permis de réduire de 94 % le gaspillage alimentaire de cette cantine scolaire.

Dans le collège des Provinces à Blois, les élèves ont mis en place un «gâchimètre» : un tube transparent où le pain non mangé est jeté. On pèse le pain chaque semaine et si le poids diminue, la différence est donnée à des associations caritatives sous forme de repas. Cela a permis de réduire de 20 à 30 % la quantité de pain gaspillé. Pour conclure, le gaspillage alimentaire est un problème majeur dans les cantines scolaires. Il y a de nombreuses causes mais aussi des solutions efficaces et simples. De plus sur un repas à 3,80 € où au minimum 2 € sont utilisés pour l'achat et la préparation du repas et où environ 35% des produits du repas sont gaspillés, cela représente pour notre lycée entre 840 et 1050 € gaspillés par repas. Paul C

Elle a été créée en 2007 Pauline et Olivier, les fondateurs ont assisté à des festivals écologiques en tant que bénévoles et ils voulaient reproduire la même chose à la Réunion . Puis en 2021, ils ont importé leur association en Dordogne.

Ce sont des toilettes qui n'utilisent pas d'eau. Il en existe 2 types. Les toilettes rudimentaires où il faut recouvrir nos excréments de copeaux et vider le bac quand il est plein. Les toilettes à tapis qui sépare les matières solides à part dans un seau pour se décomposer. Les matières liquides partent dans le réseau d'assainissement. L'association essaie d'introduire les toilettes sèches à la place des toilettes à eau car l'eau n'est qu'un moyen de transport des excréments. Cela la pollue et la gaspille pour rien. De plus, cela favorise le développement de bactéries plus ou moins pathogènes. Les toilettes sèches économisent l'eau et permettent de réutiliser nos déchets organiques sans développer des bactéries qui véhiculent des maladies. Après 2 ans d'attente, elles permettent d'obtenir un bon compost pour la végétation du jardin. D'un point de vue économique, c'est une bonne idée car cela limite les factures d'eau. On consomme environ 100 litres par jour dans les chasses d'eau. Cela permet aussi d'obtenir de l'engrais maison gratuit, non chimique

et non nocif pour l'environnement.

Comment se fabrique le compost : On ne peut pas utiliser ce qui se trouve tout de suite dans les toilettes sèches car une décomposition doit avoir lieu par les bactéries. Cela provoquera une montée en température qui les détruira. Puis quand la température du compost diminue, les champignons et la micro faune s'occupent de terminer la transformation. Cet engrais s'utilise pour les plantes d'ornement et pour les arbres.

Beaucoup refusent les toilettes sèches pour des raisons qui peuvent être corrigées : Contrairement au cabanon de nos grands - parents dans le jardin qui sentaient la crotte, des systèmes de ventilation sont mis en place en dessous pour éviter aux odeurs d'embaumer la pièce. On peut mettre un éclairage latéral ou au sol pour cacher ce qui se trouve dans les toilettes. Les copeaux quant à eux, permettent un confort en cachant les excréments directement dans les toilettes et il piègent les odeurs. Alors, êtes -vous prêts à passer aux toilettes sèches ? Alya

Agriculture et agriculteurs de demain !

Témoignage : L'agriculture d'hier, difficile de changer

Léon est un agriculteur aujourd'hui à la retraite qui témoigne de l'agriculture d'hier et des mutations en cours.

Les sécheresses d'autrefois Léon, un ancien agriculteur et producteur de lait et éleveurs a tout de même été touché par de grandes périodes de sécheresse en 1976 et 2003. Il avait donc des animaux à nourrir même en manque de récolte. Pour subvenir au besoin de ces bêtes, Léon achetait du fourrage et/ou de la farine afin de compenser le déficit de production. Il ajoute à ça : « ces achats sont des dépenses exceptionnelles, supplémentaires et qui pénalisaient le résultat comptable de l'exploitation ».

Et maintenant? Il propose comme solutions, le choix de variétés plus résistantes au manque d'eau comme la luzerne. Pour les céréales, il conseille des variétés qui se sèment à l'automne

L'agriculture de demain pour sauver la biodiversité : l'agro-écologie, une solution innovante des agriculteurs Sarladais

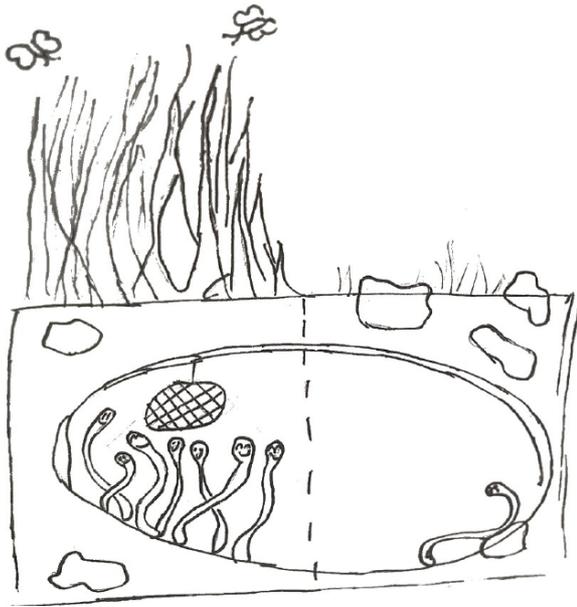
Depuis 2016, une vingtaine d'agriculteurs éleveurs du Sarladais ont créé un groupe en 2016 afin d'améliorer leurs pratiques au sein de

car elles s'enracinent et prennent de l'avance lors de l'hiver contrairement aux variétés se plantant au printemps. Il précise qu'aujourd'hui: «les agriculteurs font des grandes citernes de récupération de l'eau de pluie ».

Comment remplacer les pesticides ? Léon utilisait des pesticides afin d'éviter au maximum les mauvaises herbes. Les pesticides peuvent avoir des effets sur les graines de céréales touchées et peut donc avoir un impact direct sur les hommes qui le respirent ou indirectement lorsqu'il mange la viande provenant des animaux qui eux, ont mangé cette herbe. Il propose comme solutions d'avoir un appareil d'épandage bien réglé afin de limiter les quantités à l'hectare. Il finit par dire : « je pense que l'on peut faire de l'agriculture sans pesticides. Il faut changer la façon de travailler la terre... Il faut accepter faire moins de rendements ».

Morgane.G

leurs exploitations agricoles, le GIEE des éleveurs des coteaux du Sarladais (Groupement d'intérêt économique et environnemental) utilise l'agro-écologie. Les principaux changements sont la mise en place de Agriculture et agriculteurs de demain ! L'agriculture de conservation des sols (ACS), ainsi que le semis direct (SD).



avec **sans**
pratiques agro-écologiques

Comment un agriculteur peut-il faire évoluer ses pratiques ?

Ces changements de méthodes culturales ne sont pas évidents à maîtriser. Des réunions et des formations ont été organisées avec des experts français ainsi que des visites chez des agriculteurs engagés dans ces démarches afin d'échanger et de voir les résultats obtenus dans leurs champs.

Ensuite le GIEE s'est équipé de deux semoirs de semis direct qui permettent de semer sans travail du sol et directement dans les couverts végétaux pour que les agriculteurs testent et mettent en place ces nouvelles pratiques sur leurs exploitations.

Les résultats sont-ils efficaces ?

Le couvert végétal sert à piéger les nitrates, il amène de la matière organique pour nourrir le sol. Il sert également de paillage en limitant la

L'objectif est la régénération des terres dégradées, c'est à dire l'augmentation de la matière organique dans les sols permettant la reprise de la vie du sol, et la réduction de l'érosion. Ceci est possible grâce à la mise en place de couverts végétaux entre les cultures principales ainsi que par la suppression du travail du sol (labour, hersage...).

pousse des mauvaises herbes et il protégera de l'érosion due aux pluies hivernales. Ainsi, les agriculteurs ont semé des couverts multi espèces (mélange radis, pois, vesse, moutarde...) juste après la moisson qui se sont développés en automne. Une nouvelle céréale est alors semée directement dans ces couverts début novembre.

Les premiers résultats sont très concluants. On observe une reprise de la vie du sol avec de nombreuses galeries de vers de terre, une meilleure structuration des sols, qui évite le ruissellement, l'érosion et les ravines lors des fortes pluies. Les agriculteurs ont pu remarquer le retour des insectes et plus particulièrement des abeilles dans les cultures, ce qui favorise la pollinisation des plantes.

La productivité des cultures n'a pas baissé alors que l'utilisation de

produits phytosanitaires, notamment les herbicides et les fongicides a fortement baissé de même que l'usage de tracteur (consommateur d'essence) . Leur but étant de les supprimer complètement à moyen terme.

Cette agriculture permet de rester très productif en limitant au maximum les impacts écologiques. Plus globalement, elle permet de lutter contre le réchauffement climatique en diminuant l'impact carbone sur les exploitations. **Paul S**

INTERVIEW: Un exemple d'agriculture bio : Les Jardins de Malevergne

Enquête : Nous nous sommes rendus dans un petit village de Saint Vincent le Paluel pour découvrir les jardins de Malevergne. Une ferme créée en 2016 par les deux co-gérants Madame et Monsieur Carole et Eric Lopez, maraîchers qui produisent eux-mêmes une cinquantaine de légumes de saison, des oeufs, le tout en agriculture biologique avec une commercialisation uniquement en vente directe à la ferme.

Une ferme à la campagne peut-elle survivre à l'impact climatique et la rareté de l'eau ?

Carole et Eric se sont rencontrés pendant leurs études dans le sud de la France. Ils ont choisi de s'installer en Dordogne en 2016 afin de changer de vie et de revenir au calme de la campagne. Ils étaient motivés par la liberté de travailler pour eux, en plein air, la passion de la Terre, et d'élever leurs enfants dans la nature. Mais ce travail nécessite également un engagement physique et énormément de temps.

Cela prend une place très importante dans leur vie.

Le Changement climatique, une inquiétude pour l'avenir ?

Le changement climatique impacte évidemment les récoltes. En effet, les grosses chaleurs demandent une très grande quantité d'eau. C'est un énorme problème, il n'y a pas de solution miracle. Malgré la proximité de la Dordogne, puiser l'eau dans la rivière n'est pas une solution durable. Leur inquiétude se porte aussi sur les gros orages avec des grêles très fortes qui saccagent toutes les récoltes.

Le Covid a-t-il impacté la consommation locale ?

Pour chacun d'entre nous la consommation de produits bio reste un luxe dans l'esprit des personnes. Tout d'abord par le prix. Le fait d'acheter en direct à la ferme, nous permet de supprimer les intermédiaires et d'avoir des tarifs compétitifs.

Le COVID a permis de faire découvrir la qualité des produits et surtout de rester en plein air sans aller dans une grande surface, face à la foule...

Pour la santé de tous, consommer bio permet de garder une meilleure espérance de vie. Le bon sens veut que nous connaissions l'origine des produits : en consommant dans une ferme de proximité, nous avons une vraie traçabilité des produits, sans produits chimiques. C'est une manière de préserver l'environnement et de sauvegarder la planète, en

consommant local.

Des projets dans le futur ?

Ils gardent foi en l'avenir et mettent en place une 6ème serre, planifient également une réfection des locaux.

Un engagement personnel ?

Evidemment ! Depuis plusieurs années, même dans leur sphère familiale ils font des efforts sur le tri, la consommation bio...etc. La sobriété énergétique, ça fait 20ans qu'ils la pratiquent.

Lucie et Lucas



Le loup en Dordogne: un danger pour les agriculteurs ?

Le dernier loup gris a été tué dans le département en 1934 mais depuis quelques années des réapparitions ont été signalées.

En 2015 à St Léon sur l'Isle , un habitant a abattu un loup de 3 ans . En 2019, une attaque sur un troupeau de veaux a été signalée vers St Briest les Fougères.

Cela inquiète les agriculteurs et les éleveurs. A l'inverse, une partie de la population souhaite son retour en signalant que dans les forêts il régule la faune . Une cohabitation avec le loup est-elle possible ?

Pour le moment, la question ne se pose guère : depuis 2015, 150 signalements de loups ont été soumis à l'Office français de Biodiversité mais seuls 3 ont été retenues . Anaïs

25 novembre :

Participez au clean up day d'automne de Pré de Cordy

En effet, le World Cleanup Day est un jour où des organisations et des personnes s'engagent à ramasser des ordures, des déchets pour préserver l'environnement de plus en plus pollué par les activités humaines. Cet événement est conduit par notamment l'association GreenMinded tous les 17 Septembre.

Quels sont les chiffres de cet événement dans le monde ?

En 2021, 158 000 personnes se sont mobilisées pour ramasser 8 700 000 mégots et 90 000 masques usagés. 2 454 rassemblements avaient été référencés et plus de 4 000 cleanups organisés. Et à l'occasion de cette journée de ramassage de déchets, le lycée Pré de Cordy et le collège La Boétie vont s'associer le 25 novembre

pour faire participer les élèves à ce type d'événement.

Cet événement n'aura pas lieu sur une journée entière pour éviter aux élèves de manquer des heures de cours mais aura lieu sur la pause méridienne, c'est à dire entre 13 et 14h.

Ce projet sera géré par les Éco Délégués et les CPE.

Comment participer à ce projet?

Des kits de nettoyage fournis par Leclerc par l'intermédiaire du collège. Il y en aurait 300 selon l'initiatrice du projet au collège Mme Rottiers professeur de SVT.

N'hésitez- pas à nous rejoindre en allant vous inscrire la Vie Scolaire.

Jean R.

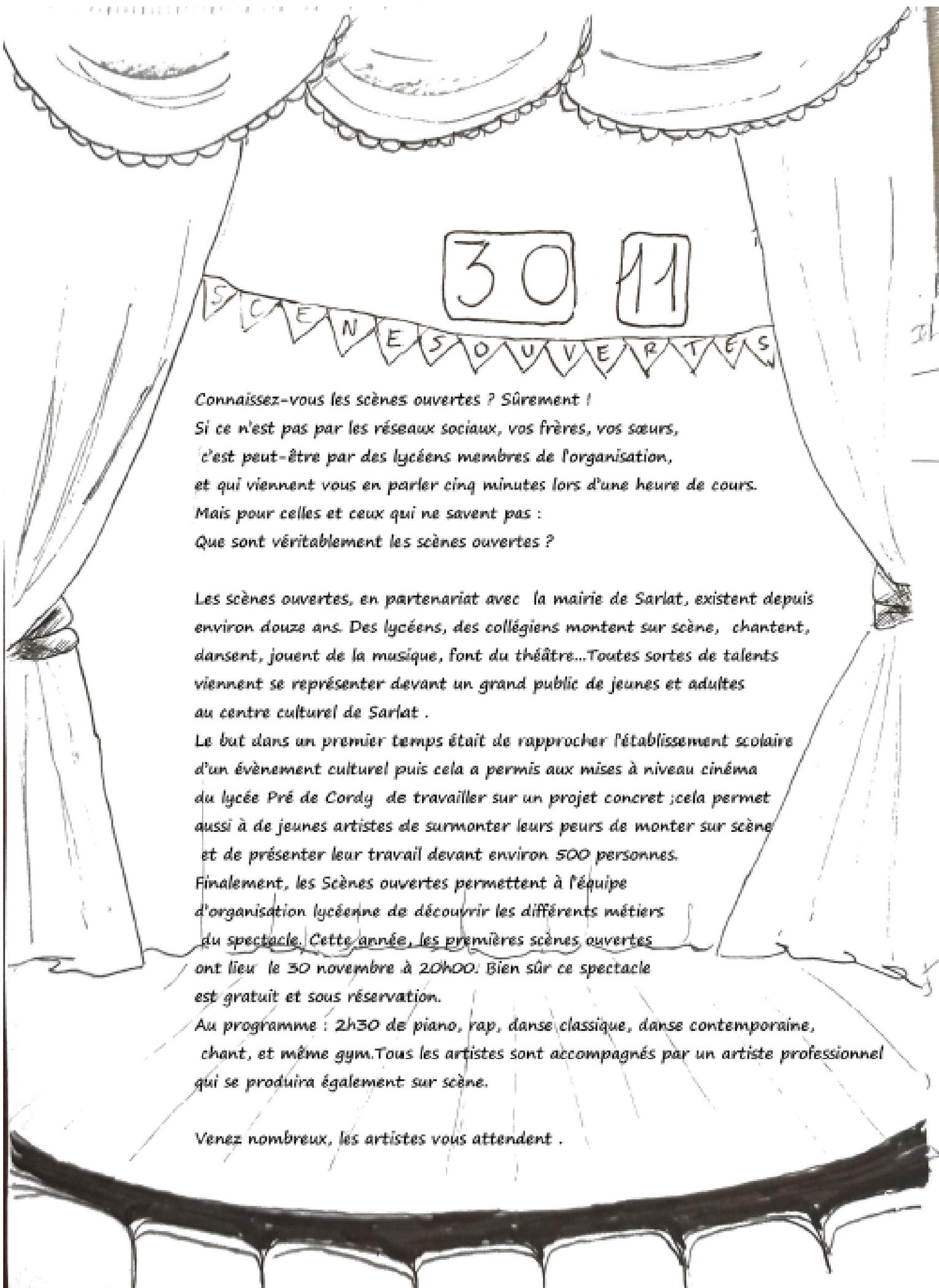
Le Lycée professionnel s'engage aussi pour l'environnement.

Voici brièvement le calendrier :

Entre le 14 et le 25 novembre : exposition au CDI sur l'Economie sociale et solidaire : venez découvrir ce que pourrait être l'Economie de demain.

Pour le printemps, les élèves de 1 BPMCUA dans le cadre de leur chef d'oeuvre organisent une clean walk. Leur projet prévoit également une rencontre avec des responsables du SICTOM et de la ressourcerie située à Carsac .

Enfin, une sortie cinéma doit avoir lieu pour découvrir l'excellent film *Bigger than us*.



Connaissez-vous les scènes ouvertes ? Sûrement !

Si ce n'est pas par les réseaux sociaux, vos frères, vos sœurs,
c'est peut-être par des lycéens membres de l'organisation,
et qui viennent vous en parler cinq minutes lors d'une heure de cours.

Mais pour celles et ceux qui ne savent pas :

Que sont véritablement les scènes ouvertes ?

Les scènes ouvertes, en partenariat avec la mairie de Sarlat, existent depuis environ douze ans. Des lycéens, des collégiens montent sur scène, chantent, dansent, jouent de la musique, font du théâtre... Toutes sortes de talents viennent se représenter devant un grand public de jeunes et adultes au centre culturel de Sarlat .

Le but dans un premier temps était de rapprocher l'établissement scolaire d'un événement culturel puis cela a permis aux mises à niveau cinéma du lycée Pré de Cordy de travailler sur un projet concret ; cela permet aussi à de jeunes artistes de surmonter leurs peurs de monter sur scène et de présenter leur travail devant environ 500 personnes.

Finalement, les Scènes ouvertes permettent à l'équipe d'organisation lycéenne de découvrir les différents métiers du spectacle. Cette année, les premières scènes ouvertes ont lieu le 30 novembre à 20h00. Bien sûr ce spectacle est gratuit et sous réservation.

Au programme : 2h30 de piano, rap, danse classique, danse contemporaine, chant, et même gym. Tous les artistes sont accompagnés par un artiste professionnel qui se produira également sur scène.

Venez nombreux, les artistes vous attendent .

Équipe rédactionnelle

Rédacteurs : classe de seconde 3 et 4

Responsable d'édition : Madame Imbeau

**Illustrateurs: Aurianne , Albin, Alycia, Clémence,
Arthur, David**

**Responsable mise en page web journal :Lucie
et la participation de la Web radio**